

Polická, Alena

Relations lexicales sans rapport sémantique

In: Polická, Alena. *Initiation à la lexicologie française*. 1. vyd. Brno: Masarykova univerzita, 2014, pp. 133-[156]

ISBN 978-80-210-7510-8; ISBN 978-80-210-7513-9 (online : Mobipocket)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/131610>

Access Date: 30. 03. 2025

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

V. RELATIONS LEXICALES SANS RAPPORT SÉMANTIQUE

La troisième catégorie étudiée comporte les relations lexicales qui se manifestent uniquement sur le plan du signifiant. Il s'agit avant tout de la relation homonymique que l'on ne peut mentionner sans rappeler son lien étroit avec la notion de polysémie. On range dans cette catégorie également la paronymie que l'on peut définir en tant qu'homonymie approximative. Il convient de rappeler également la notion d'autonymie qui ignore le référent tout en s'auto-définissant formellement.

V.1 HOMONYMIE

« relation de ressemblance accidentelle »

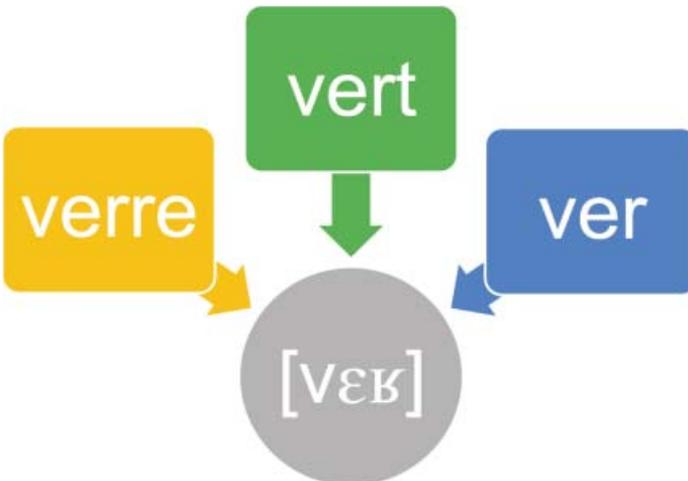
....jako vejce vejci, i když jen náhodou

Avant de commencer

(et pour continuer avec les oeufs!), transcrivez en API la phrase [ɔmɔnimik] suivante :

Les poules du couvent couvent.

Que constatez-vous au niveau des signifiants et au niveau des signifiés ? Schématisez les liens.



Homonyme, n.m.

– du grec, littéralement « même nom »

= un mot du couple/triple, etc. entretenant une relation homonymique

Homonymie je vztah dvou nebo více jazykových znaků (označovanými jako **homonyma**), které mají v synchronickém pohledu zcela odlišný význam a náhodně se shodují svými formami. Zvukově či graficky podobná slova (**homofona**, resp. **homografa**) mohou působit komunikační obtíže, není-li z kontextu dostatečně zřejmé, o kterou z forem se jedná. Mohou ale také vyvolávat salvy smíchu u publika, jsou-li dvojnásobně užita ve skečích bavičů. S homonymií často také pracují tvůrci reklamy.

Víte, že? ... některé jazyky světa mají homonymii „v malíčku“?

Japonci často kreslí do vzduchu pomyslné tahy štětcem, aby jejich posluchač(i) odvodili správný zápis znaku. Japonština (i čínština) jsou jazyky s nesrovnatelně větší homofonií – např. jen pro zápis slabiky しょう [šó] lze použít několik desítek znaků (賞、症、小、章、焦, atd.). Právě obava významové nejednoznačnosti je jedním z důvodů, proč nehodlají reformovat své písmo ve prospěch existujících slabičných abeced či exoticky všudypřítomné latinky (nemluvě o funkci kulturně-historické a estetické ☺).

Le français est relativement riche en mots **monosyllabiques** qui sont particulièrement touchés par l'homonymie. Cette dernière résulte le plus souvent de l'évolution phonétique d'étymons différents : plus le mot est court, plus il a de chances de coïncider avec d'autres :

Ex. par jeu des changements phonétiques, le latin *turris* a donné *tour* en français (« bâtiment »), homonyme de *tour* (issu de *tornus* « machine-outil ») – on parle des « **collisions homonymiques** » (Lehmann & Martin-Berthet 2012 : 100)

- s'il y a une collision homonymique que le contexte a du mal à disjoindre, la langue a tendance à supprimer un des deux termes et recourt à un nouveau signe, afin de reconstituer les oppositions phonologiques, nécessaires pour la **désambiguïsation** :

Ex. les homonymes ayant été une source de perturbation, *aimer* (issu de *amare*) et *esmer* (de *aestimare*), ont vu résoudre leur conflit par l'emprunt de forme savante *estimer* qui a remplacé *esmer* (*ibidem*).

- La différenciation des homonymes est pratiquée au niveau de l'**orthographe** (*dessein / dessin*) et au niveau de l'**indication du genre** (*le voile / la voile*). Pour les classes syntaxiques différentes, elle est généralement bien tolérée, le contexte et le cotexte permettant d'enlever l'ambiguïté lexicale.

Note :

C'était particulièrement à l'époque classique que l'on a accordé une grande importance à la distinction des homophones à l'écrit : ainsi, les orthographes de *dessein* et *dessin* ou de *compte* et *conte* se sont spécialisées. Cette tendance explique la présence de beaucoup d'homophones et de peu d'homographes (Dubois et al. 2007 : 234).

V.1.1 Classement des homonymes

Selon Lyons (1977 : 550-569), les homonymes se divisent traditionnellement en deux catégories selon le degré d'identité entre les deux signifiants :

a) **homonymie absolue (complète)** – repose sur l'identité des formes et de la catégorie syntaxique – p. ex. *le son* (« résidu de la mouture du blé ») vs *le son* (« sensation auditive ») ou, en tchèque : *objetí vs objetí* – à partir des verbes *jmout* et *jet* (Hladká in Karlík et al. 1995 : 91). D'autres auteurs utilisent le terme d'*homomorphie* et négligent la catégorie grammaticale – p. ex. *joue* = 1) verbe conjugué, 2) substantif ; *fin* = 1) adjectif, 2) substantif ;

b) **homonymie partielle** – réunit l'homophonie (p. ex. en tchèque [mi :t] *mýt, mít*; en français [so] *sceau, seau, sot, saut*) et l'homographie – p. ex. en tchèque '*proudit vs pro'udit* (= un des rares couples d'homographes en tchèque) ; en français : *la pub* [pyb] vs *le pub* [pœb].

Exercice

À l'aide de vos connaissances concernant la transcription des phonèmes en graphèmes et en utilisant des dictionnaires, retrouvez tous les homonymes de la suite phonique [ka :ʁ]. Pour les deux homographes relevés, spécifiez leurs étymologies.

- Un autre classement est proposé par Paveau & Rosier (2008 : 123-124) lorsqu'elles présentent l'homonymie au niveau des énoncés à vocation pédagogique : *homophones hétérographes* et *homographes hétérophones*. Ce classement est utile pour les apprenants qui, sous forme ludique, découvrent les pièges de l'orthographe française qui demande de faire des calculs mentaux complexes sur les écritures des sons. Voici quelques énoncés plaisants que Paveau & Rosier reprennent d'un petit livre sans date d'Ernest Olriau :

a) **homophones hétérographes**

- On dit que l'*Amer* de *la mère* Picon, qui est en dépôt non loin de *la mer*, est un *amer amer*, quand il a traversé l'onde *amère*. La *mère Hic* et le *père Houx* en réclament constamment.
- On dit que ce pauvre *hère*, qui a mauvais *air* et qui *erre* le jour, en chantant de beaux *airs*, couche tantôt dans l'*aire* d'une ferme, tantôt dans une caverne sans *air*, renfermant des *aires* d'oiseaux particulièrement dangereux. Parlez-nous de l'*ère* chrétienne et de l'*ère* des olympiades.
- Ton marchand de *thons* n'a pas bon *ton*, et le *ton* de sa voix ne me plaît pas davantage ; on affirme, en outre, qu'il « *tond* » ses clients comme je *tonds* mes moutons ; bref, il n'est pas de bon *ton* de prendre le *ton* chez lui.
- Ces hommes se *leurrent* en pensant qu'ils ont l'*heur* de plaire à *leurs* chefs et qu'ils pourront sortir tous les jours à l'*heure* fixée (Olriau s.d. p. 45 et ss.)

b) **homographes hétérophones**

- Paul et son *parent parent* le coup.
 - Nous *portions* nos *portions*.
 - Nous *exceptions* ces *exceptions*.
 - Le *président* et le vice-*président président* (Olriau s.d. p. 102).
- Maîtriser le rapport entre l'écrit et l'oral, y compris la question des homonymes, est une condition *sine qua non* pour arriver à maîtriser l'orthographe française. Cette maîtrise est souvent présentée comme « un savoir minimal par les puristes » (Paveau & Rosier 2008 : 124) mais la responsabilité de l'homonymie d'un bon nombre de difficultés orthographiques contemporaines est paradoxalement rarement rappelée. Pourtant, il est à noter que la maîtrise du système orthographique était un privilège bourgeois et reste jusqu'à présent un moyen de discrimination, ceci non seulement au niveau de la réussite scolaire.

Exercices

1) Dans le chapitre intitulé « L'orthographe bourgeoise » de son ouvrage *Made in France*, Pierre Daninos (exemple repris de Paveau & Rosier 2008 : 123) souligne ironiquement la responsabilité des homophones dans les difficultés orthographiques de ses contemporains, en citant la production écrite d'un « aspirant-gendarme qui, ayant entendu dicter : *Les lapins s'étaient enfuis dès qu'on avait ouvert la porte du clapier* – écrivit : *Les lapins s'étaient enfuis : des cons avaient ouvert la porte du clapier* » (1977, p. 188).

Mettez en relief le conflit homonymique à l'aide de la transcription en API et traduisez les deux phrases ci-dessus en tchèque (astuce : faites attention au jargon des gendarmes / policiers).

2) Révisez vos notes de grammaire et formalisez les différences entre ces couples d'homophones : *évident x évidant, fatigant x fatigant, convainquant x convaincant*, etc.

V.1.2 Homonymie ou polysémie ? Traitement lexicographique

L'une des questions-clé concernant l'homonymie pour le lexicographe est celle qui concerne le **traitement lexicographique de l'homonymie et celui de la polysémie**. Il lui faut décider d'une façon cohérente quel traitement dictionnaire adopter pour les deux formes formellement identiques rencontrées :

- 1) En cas d'**homonymie**, chaque homonyme, étant un *autre* mot, doit faire l'objet d'une *autre* entrée, c'est-à-dire d'un autre article de dictionnaire.
- 2) Par contre, en cas de **polysémie**, chaque sens d'un *même* mot doit être présenté dans la *même* entrée.

On peut quelquefois observer, y compris dans les meilleurs dictionnaires d'usage, une certaine incohérence dans ce domaine (Tournier & Tournier 2009 : 173-174) ;

- Ex. : Dans *Le Petit Larousse 2010*, le mot **pair** fait l'objet de trois entrées différentes, correspondant à trois emplois que l'on peut distinguer dans les séquences suivantes :
 - a) *un pair de royaume*,
 - b) *le travail au pair*,
 - c) *un nombre pair*.

Image n° 16 : Entrée *pair* dans *Le Petit Larousse* (2010, désormais PL)

1. PAIR, E adj. (lat. *par, paris*, égal). **1.** MATH. Se dit d'un nombre dont le reste lors de la division par deux est nul. ◇ *Fonction paire* : fonction numérique de la variable réelle, qui est définie et prend la même valeur pour deux valeurs opposées quelconques de la variable. **2.** ANAT. *Organes pairs*, qui sont au nombre de deux. (Les poumons, les reins sont des organes pairs.)

2. PAIR n.m. **1.** Égalité de change de deux monnaies, entre deux pays. **2.** Égalité entre le cours nominal d'une valeur mobilière et son cours boursier. *Titre au pair*. **3.** Évaluation de deux monnaies d'après la quantité de métal qu'elles représentent. **4.** *Au pair* : logé, nourri et percevant une petite rémunération en échange de certains services. *Être, travailler au pair*. – *De pair* : ensemble, sur le même rang. *Aller, marcher de pair*. – *Hors (de) pair* : sans égal ; exceptionnel, supérieur.

3. PAIR n.m. **1.** Personne semblable quant à la dignité, au rang. *Être jugé par ses pairs*. **2.** HIST. Dans la France du Moyen Âge et de l'Ancien Régime, ecclésiastique ou noble de haut rang doté par le roi de privilèges honorifiques ou juridictionnels. – Seigneur d'une terre érigée en pairie. **3.** HIST. Membre de la Chambre des pairs ou Chambre haute, en France, de 1814 à 1848. **4.** (D'après l'angl. *peer*). Membre de la Chambre des *lords, en Grande-Bretagne.

Or, il s'agit d'un *seul et même* mot polysémique, correspondant à une *seule et même étymologie* : le latin *par, paris* « égal ». Ce cas de polysémie est traité exactement comme il s'agissait d'un cas d'homonymie.

Un traitement cohérent aurait respecté le schéma suivant à l'intérieur d'un même article :

1. Emploi comme nom, a) *cf. pair du royaume*, b) *cf. travail au pair* (nom intégré dans une lexie prépositionnelle).
2. Emploi comme adj., *cf. un nombre pair*.

Exercice

Faites le bilan du traitement de ce lexème dans les dictionnaires d'usage qui sont à votre disposition (TLFi, DA, PR, etc.). Que constatez-vous ?

- Par contre, dans le même dictionnaire, sous sa forme électronique (PLE 2014), le traitement du mot *palais* en deux articles est correct et logique : il s'agit cette fois de deux authentiques homonymes, puisque leur étymologie est différente. L'un, dans le sens de « bâtiment », vient du latin *palatinum* ; l'autre, dans le sens de « voûte de la bouche », vient du latin *palatum*.

Image n° 17 : Deux entrées pour la forme *palais* dans le PLE 2014

palais
nom masculin
(latin *Palatium*, de *Palatinus mons*, mont Palatin, sur lequel Auguste fit construire son palais)

Définitions Expressions Homonymes Difficultés Citations

- Résidence vaste, somptueuse d'un chef d'État, d'un personnage important : *Le palais d'un ambassadeur.*
- Habitation, résidence somptueuse, magnifique ou jugée telle d'un particulier : *Sa villa est un véritable palais.*
- Vaste et imposant édifice public : *Le palais des Expositions.*

palais
nom masculin
(latin populaire **palatium*, du latin classique *palatum*)

Définitions Expressions Homonymes

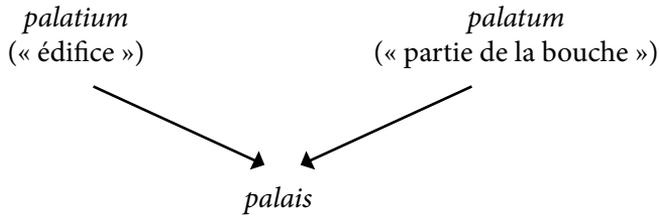
- Paroi supérieure de la bouche.
- Sens, organe du goût : *Avoir le palais fin.*

Zdroj: www.larousse.fr/dictionnaires/

Du point de vue **diachronique**, la formation des homonymes suit deux voies différentes (Tournier & Tournier 2009 : 174) :

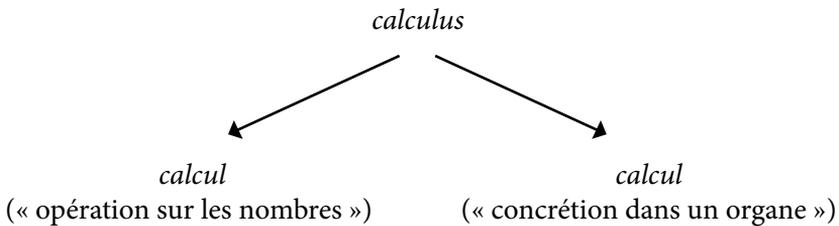
- a) **homonymie par convergence morphologique** - deux mots différents, d'origine, de sens et de forme, suivent une évolution qui aboutit à une seule et même forme.

Ex. : *Palais*, du lat. *palatium* et *palatum*.



- b) **homonymie par divergence sémantique** - un seul et même mot suit une évolution telle qu'il prend deux sens entièrement différents, de sorte que les usagers finissent par considérer qu'il s'agit de deux mots différents sans percevoir de lien entre eux.

Ex. : Le lat. *calculus* (= « caillou servant à compter ») est à la fois l'origine du mot *calcul* (= « concrétion qui se forme dans un organe », cf. *un calcul rénal*) et du mot *calcul* (= « opération sur les nombres », cf. *le calcul mental*), perçus comme deux mots différents.



On peut observer des processus **en cours** ou **en fin de parcours**.

Comme exemple, prenons le traitement lexicographique du mot *punaïse*. Les usagers ayant fait de moins en moins le rapprochement entre les deux sens de *punaïse* (1. Insecte ; 2. Petit clou à tête large, sens métaphoriquement attesté en 1847), on aboutit à un cas d'homonymie par divergence sémantique, enregistré comme tel une fois pour toujours dans les dictionnaires d'usage.

Exercice

Lisez chaque phrase de ces deux textes à haute voix, puis relevez et transcrivez en API les formes qui ne sont pas identiques sur le plan graphique. Est-ce qu'il s'agit toujours de l'homophonie ? Si non, lisez le chapitre suivant.

Une dictée sans fautes.

Dans la cuisine du vieux chalet

Un ravioli, au fond d'un petit poêlon, réchauffe. Et il dore sous une couche de gruyère râpé. Le vieux chalet est bien tranquille. Pour le dîner, tout sera grillé, appétissant, fondant ! Le fromage est posé sur un plat ravissant. Sans doute, et d'une bouchée, il sera avalé ! Le saucisson, gras et bien tendre, sera coupé en rondelles. Et, servi sur un plateau, le chocolat bout, le verser sera délicat et dangereux ! D'un seul coup, il écume et gorge le chalet d'un bon et tranquille parfum.

Une dictée, 100 fautes !

Dans la cuisine du vieux chat laid

Un rat vit au lit, au fond d'un petit poêle long. Réchauffé, il dort sous une couche de gruyère râpé. Le vieux chat laid est bien tranquille : pour le dîner, tout ce rat, gris et appétissant, fond dans le fromage. Et posé sur un plat, ravi, sans s'en douter, d'une bouchée, il sera avalé ! Le sot, si son gras est bien tendre, sera coupé en rondelles et servi sur un plat. Oh ! le choc ! holà ! Bouleversé ce rat délicat est dangereux ! D'un seul coup, il écume, égorge le chat laid d'un bon et tranquille, part. Fin.

VI.1.2.1 Homonymie et calembour

L'homme est né dans l'eau, son ancêtre est la grenouille
et l'analyse des langues humaines apporte la preuve de cette théorie.

Jean-Pierre Brisset, *Grammaire logique*, 1883

Parler de l'homonymie sans rappeler la notion de calembour serait se priver de l'humour qui réside dans cette relation lexicale et dont se servent des humoristes, des poètes, des littéraires...

Image n°18 : Renvoi au calembour au sein de l'entrée *homonyme* dans le PRE 2009

homonyme [ɔmɔnim] adjectif et nom masculin

ÉTYM. 1534 ◇ latin d'origine grecque *homonymus*, de *onoma*
« nom »



- Se dit des mots de prononciation identique (→ **homophone**) et de sens différents, qu'ils soient de même orthographe (→ **homographe**) ou non. *Noms, adjectifs homonymes.*
 - N. *Jeux de mots utilisant les homonymes* → **calembour** *équivoque*). *Quasi-homonymes* (→ **paronyme**).
 - **Par ext.** (en parlant de personnes, villes, etc.) *Troyes et son homonyme Troie* [trwa].



- **CONTRAIRE : Hétéronyme.**

Le calembour peut être défini en tant que jeu de mots oral, basé sur l'**homonymie**, moins souvent sur la **paronymie** (= homonymie approximative, voir chapitre suivant) et, au sens large du mot, également sur la **polysémie**. Il est souvent formé à des fins humoristiques et ironiques (p. ex. titres dans l'hebdomadaire satirique *Le Canard enchaîné*).

Le lecteur assidu réfléchit déjà sur le propos de J.-P. Brisset, présenté en tête de ce chapitre. Le calembour sur deux mots, l'onomatopée *coa* et le pronom interrogatif *quoi* résout l'énigme ☺.

Exercice

Voici l'extrait du sketch « Bric à Brac » de Raymond Devos (repris de Larger & Mirmran 2004 : 75) :

- *C'est qu'il en faut du pin pour faire les planches...et le boulot ça se paye !*
- *Le boulot ! Vous m'aviez dit qu'il n'y en avait pas !*
- *Il n'y a pas de bouleau, mais il y a du pain sur la planche.*
- *Bon alors, pour le pin, c'est cuit !*

Montrez que ce texte joue sur l'homophonie et la polysémie. Faites apparaître une locution figée et énumérez les mots (ou acceptions) substandard.

V.2 PARONYMIE

« relation d'une forte attraction »

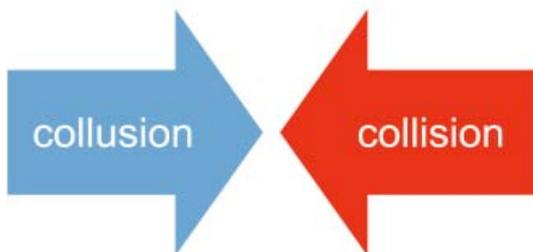
....když vrána k vráně havranovi sedá...

Avant de commencer

(et pour continuer avec la traduction du proverbe), transcrivez en API la phrase [parɔnimik] suivante:

Qui se ressemble s'assemble.

Que constatez-vous au niveau des signifiants et au niveau des signifiés ?



Paronyme, n.m. – du grec, littéralement « nom voisin »
= mot du couple/triple, etc.
entretenant une relation
paronymique

Paronymie je vztah dvou nebo více jazykových znaků (označovanými jako **paronyma**), které mají odlišný význam, ale jsou si formálně podobné. Kvůli této relativní blízkosti forem bývají slova často zaměňována po významové stránce. Těto „přitažlivosti“ se ve francouzštině říká « **attraction paronymique** » a právě ona způsobuje, že si mnohá slova vykládáme skrze tzv. lidovou etymologii (« **étymologie populaire** »).

Víte, že? ... některá paronyma mohou být využita ve fonologii?

Liší-li se dvě paronyma pouze jedním zvukem (např. *émigré* vs *immigré*), jedná se o tzv. minimální pár (paire minimale). Metodou minimálních párů můžeme určovat fonémy v jakémkoli jazyce (v češtině např. *rada* vs *ráda* > a, á jsou 2 fonémy), zjišťovat výskyt alofonů (v japonštině např. přejímka z angličtiny [lav] vyslovená jako [rab^u] > l, r jsou 2 alofony), atd.

V.2.1 Paronymie - généralités

Pour la proximité de cette relation à l'homonymie, la paronymie est souvent surnommée **homonymie approximative**.

Il s'agit d'une ressemblance formelle qui est à l'origine de confusions involontaires (p. ex. en TLE (tchèque langue étrangère), les locuteurs français auront du mal à différencier la quantité vocalique > confusion entre *řadit* – *řádit* et même un Tchèque natif va parfois hésiter s'il a entendu *čtvrť* ou *čtvrť* (exemples tirés de Čermák 2011 : 213).



Source : francaisfacile.com

La plupart du temps, même si le contexte permet une désambiguïsation ; si les signifiants sont très proches, les usagers confondent régulièrement les signifiés – phénomène des **faux-amis** (= *zrádná slova*).

Notons encore que la paronymie au niveau des paires minimales devient homonymie dans certaines régions de la francophonie (p. ex. l'opposition entre *brin* et *brun* est neutralisée en France non-méridionale).

Exercice

Trouvez d'autres paires minimales susceptibles d'être neutralisées dans une des régions de la francophonie et indiquez, dans quelle(s) région(s) les mots continuent à être perçus comme paronymes.

Si l'on a dit que l'attraction paronymique provoque l'imagination et aboutit chez les usagers en **étymologie populaire** (pour le tchèque, voir un ouvrage très accessible pour les linguistes débutants de Rejzek 2009), certains paronymes ont cependant le même étymon.

Exercice

Retrouvez l'étymologie du mot *humeur*, puis *humour* à l'aide des dictionnaires étymologiques. Le phénomène de l'emprunt influence-t-il la propagation des paronymes ?

V.2.2 Pour aller plus loin...

Les paronymes jouent plusieurs rôles dans le discours. Pour Apothéloz (2002 : 127), « cette relation [paronymique] paradigmatique est souvent utilisée syntagmatiquement, en contexte [...] lorsque l'on joue de leur ressemblance formelle pour laisser croire à leur ressemblance sémantique ». Ainsi s'active le principe de la **rime en poésie** (associations sémantiques à partir des relations sur le plan des sonorités et de la graphie).

Le phénomène de rapprochement des paronymes à l'intérieur de la même phrase s'appelle **paronomase**. Il est fréquent dans la publicité, dans les sketches et dans les chansons (notamment de rap).

La paronymie est également à rapprocher des **contrepièteries** (= jeu de mots qui consiste à renverser les sons ou les syllabes). - p. ex. le fameux propos de Panurge dans le *Pantagruel* rabelaisien : « femme folle à la messe, et femme molle, à la fesse ».

Exercice

Voici le texte de la chanson *Tube de toilette* du chanteur français Bobby Lapointe, bien connu pour ses chansons truffées de paronymes.

Relevez-les tous (pour mieux comprendre le flux de la parole entre Bobby Lapointe et Pierre Doris, vous pouvez visionner le clip sur le site de l'Institut national de l'audio-visuel : <http://www.ina.fr/video/I04359583>)

Pour faire un tube de toilette
En chantant sur cet air bête
Avec des jeux de mots laids
Il faut pondre des couplets.

Permetts que je te réponde
C'est sûr, faut que tu les pondes
Bon, mais que dois-je pondre ?
Que ponds-je. Que ponds-je.
Pot pot pot pot potpodet pot
Le dernier mot qui t'a servi était :
"Ponds-je".
Serviette éponge ! Parfait ! ...
Allez vas-y, je vais t'aider.

J'apprécie quand de toi l'aide
Gant de toilette
Me soutient cela va beau -
Ce lavabo
coup plus vite c'est bien la vé -
C'est bien lavé
rité, ça nous le savons
A nous l'savon
DE TOILET'.

Sur ce piano les touches t'y aident
Les douches tièdes
Ton air est bon, mais non chant point
Mets mon shampooing
Il s'ra peut-êt' pas sal' demain

Salle de bains
Il m'aura en tout cas miné
Ou caminet
DE TOILET'.

Cette salade, on verra dans
Un verre à dents
Un instant si c'est le bide, et
C'est le bidet
Est-ce à répéter ou à taire
T'es au water
J'aimerais mieux que d'aut' la vendent
Eau de lavande, eau
DE TOILET'.

Eau chaude eau froide eau mitigée
Ma face de carême, harassée
Crème à raser
Pour sûr aura ce soir les tics
Rasoir électrique
Ils font rire les gosses, mes tics
Les cosmétiqu'
Sur ma gueule d'empeigne à moustache

Peigne à moustache, cosmétiques
Crème à raser, rasoir électrique
Serviette éponge, chanson de toilette
Très poétique. Toc !

